

De la mobilisation des jeunes entre 16 et 25 ans



Groupe de travail de la Cité éducative de Bayonne.

Présent.e.s

Isabelle Charritton	Greta Cfa Aquitaine	
Ixabel Etchart	SDSEI Bayonne – Assistante Sociale	
Marie Som	Educ. ASE SDSEI Bayonne	
Jean Lavigne	SDJES 64 (DSDEN)	
Isabelle Babilotte	CAP Emploi 40-64 – Conseillère emploi formation	
Jean-Philippe Garcia	Mission Locale CISP-Educ	
Corinne Negrier	CCAS Atelier Santé Ville	
Cécile Danos	Coordinatrice PRE – Ville de Bayonne	
Guilhem Dacosta	Baionako Zizpa Gaztetexea	
Aitor Servier	Euskal Herria Zuzenean	
Chrystèle Bourras	A lundi – Geiq BTP	
Marie-Anne Delobel	Chargée de développement – GIP DSU (animatrice du PAQTE)	
Mireille Lacosse	Mission Locale Pays Basque	
Yann Pradel	Dir. ESCM	
Fabien Nogué	Président Artotékafé	
Laurent Bernays	Graines de Liberté	
Doriane Billard	Oreka Zirkoa	
Andrea Salas	GIP DSU – Chargée d'études	
Bertrand Bedin	UFOLEP 64	
Emmanuelle Jauretche	Collège A. CAMUS	
Alice Cornou	Txinrrind'Ola	
Sarah Naït-Saïdi	Coordinatrice CLAS – Secteur Jeune	
Stéphane Récart	Responsable Service enfance jeunesse Mairie de Bayonne	
Marie-Anne Buttazoni	Proviseure Lycée Louis de Foix	
Christophe Reiter	DDETS 64 Site Anglet	
M. Diakité	Conseil Citoyen	
Léa Laval	Coordinatrice Cité éducative de Bayonne – GIP DSU	

1

Excusé.e.s

Marie-France Bousquet	Déléguée du Préfet à la politique de la ville
Emilie Péliissier-Severac	Déléguée au droit des femmes - DDETS
Maurice Hubert	Unis Cité Bayonne
Madjid Boubaaya	Ecole de la 2 ^e Chance
Quentin Dubus	CROUS Bordeaux-Aquitaine Site Côte-Basque
Catherine Larzabal	MVC St-Etienne

CONTENU

I.	Contexte et proposition de travail	3
	La Cité éducative de Bayonne	3
	Un groupe de travail sur la mobilisation des jeunes entre 16 et 25 ans.....	3
	Proposition pour cette 1 ^{ère} rencontre	4
	Des questions pour se mettre au travail	5
	Quelques idées – inspirations	6
II.	Compte rendu de la rencontre	7
	Diagnostic collectif	7
	1 ^{ere} tentative de cartographier l’existant	8
	Des idées à développer	9
	Une conclusion sous forme d’invitations à poursuivre	11

I. Contexte et proposition de travail

La Cité éducative de Bayonne

La ville de Bayonne est, depuis le 24 février 2022, labellisée Cité éducative. Les Cités éducatives ce sont des moyens au croisement de la politique de la ville et des politiques éducatives pour mettre en cohérence et amplifier les initiatives éducatives sur les quartiers prioritaires de la ville et créer une grande alliance des acteurs et actrices de l'éducation - au sens large.

Les Cités éducatives visent une meilleure articulation de l'existant et travaillent à partir des propositions du terrain pour améliorer les situations individuelles et collectives des enfants et des jeunes de 0 à 25 ans.

Les 3 grands objectifs des Cités éducatives sont de :

- **Conforter le rôle de l'école** : poursuivre l'innovation pédagogique et la concentration de moyens convergents dans les écoles du Réseau d'Éducation Prioritaire.
- **Promouvoir la continuité éducative** : organiser un réseau éducatif divers autour de l'école, afin de construire un lien continu entre les familles, les institutions scolaires, les associations et l'ensemble des adultes qui participent de l'éducation des enfants.
- **Ouvrir le champ des possibles** : aider les enfants, les jeunes et ceux qui les accompagnent, à trouver les clés de l'émancipation et multiplier les opportunités d'ouverture et de mobilité sur le monde.

La Cité éducative de Bayonne concerne les quartiers prioritaires de la ville : **Hauts-de-Sainte-Croix-Mounédé** et **Maubec-Citadelle**, ainsi que les établissements scolaires du Réseau d'Éducation Prioritaire de Bayonne.

<https://www.citeseducatives.fr/cite/bayonne>

3

Un groupe de travail sur la mobilisation des jeunes entre 16 et 25 ans

Les jeunes de moins de 25 ans représentent 29,4% de la population habitant le quartier Maubec-Citadelle et 35,2% des habitants du quartier Hauts-de-Sainte-Croix-Mounédé. Ce sont donc les quartiers les plus jeunes de la ville (indice jeunesse¹ de Maubec : 1 et Hauts-de-Sainte-Croix-Mounédé : 1,6 pour 0,8 à Bayonne qui compte 27,6% de moins de 25 ans). Ces jeunes habitants et habitantes des quartiers prioritaires de la ville sont aussi celles et ceux qui enregistrent le plus de retard scolaire dès la 6^e (14,9% en QPV contre 7,3% à Bayonne) et accèdent plus difficilement aux lycées (32,6% des élèves de 3^e poursuivent en 1^{ère} générale pour 59,3% sur la commune)². Il est à noter par ailleurs, une situation d'autant plus défavorable pour les jeunes filles.

Le cadre d'action que propose la Cité éducative doit permettre d'**élargir le paysage géographique, mental et matériel de ces jeunes**, ce qu'elle traduit par « **ouvrir le champ des possibles** ». C'est dans cette perspective qu'il a été question de créer un groupe de travail cherchant à **réunir très largement les acteurs et les actrices éducatifs qui accompagnent les jeunes entre 16 et 25 ans dans tous les domaines (loisirs, santé, mobilité, emploi, insertion, orientation, formation, ...)**.

¹ Rapport entre les moins de 20 ans et les 60 ans et plus.

² Tous les chiffres sont issus des données INSEE 2021 disponible sur le site [SIG Politique de la Ville](https://sig.ville.gouv.fr/) : <https://sig.ville.gouv.fr/>

Un premier constat partagé semble se dégager des rencontres avec les partenaires effectuées par la coordinatrice de la Cité éducative : beaucoup de propositions, dispositifs et actions visent les jeunes des quartiers prioritaires de la ville mais peu trouvent leur public.

Trois points peuvent constituer la trame de ce groupe de travail :

- La nécessité de **partager plus collectivement les problématiques** que rencontrent les acteurs et les actrices dans leur travail avec les jeunes et **nos analyses des situations** dans lesquelles se trouvent ces jeunes.
- Comment **rendre l'existant plus lisible** et **permettre une meilleure coopération** entre partenaires socio-éducatifs pour communiquer, « aller vers » et encourager les jeunes habitants et habitantes des quartiers à s'inscrire et participer aux propositions existantes.
- Comment **mieux saisir les pratiques collectives et individuelles mises en œuvre par les jeunes** et parfois invisibilisées par les attendus institutionnels pour valoriser leur autonomie et prise d'initiative ?

Proposition pour cette 1^{ère} rencontre

1. Nous vous proposons de travailler pendant un quart d'heure *individuellement* à partir des questionnements listés ci-dessous et qui devraient vous aider à compléter les documents proposés en pages suivantes.
 2. Nous prendrons ensuite une demi-heure pour échanger *en groupes restreints* à partir de vos réponses.
 3. Enfin, de *retour en plénière*, nous ferons le point sur les différents éléments que les groupes souhaiteront remonter collectivement.
- Il s'agira alors de prioriser les idées d'actions récoltées, de proposer des pistes de réalisations concrètes et de s'interroger sur une manière de contribuer collectivement à la mobilisation des jeunes sur les éventuels projets qui s'engageront pour l'année 2023-2024 dans le cadre de la Cité éducative et plus largement.

Je m'occuperai par ailleurs de travailler à compiler les constats que vous avez partagés sur vos fiches et complétés par vos retours, et à dresser une cartographie collective à partir de vos propositions individuelles.

Des questions pour se mettre au travail

1. Poser un diagnostic – constat/idéal – contraintes

- Dans votre travail – quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien dans l'accompagnement des jeunes entre 16 et 25 ans issus des quartiers prioritaires de la ville ? Avez-vous des difficultés à les rencontrer, à communiquer vos actions auprès d'elles et eux ? Comment vous y prenez-vous ? Qu'est-ce qui fonctionne très bien ? Qu'est-ce que vous ne referiez pas ?
- Depuis votre point de vue – dans quelle situation se trouvent les jeunes des quartiers ? Quels sont les besoins que vous semblez identifier ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui, selon vous, freine et motive les jeunes des quartiers ? Certaines thématiques (activités physiques, santé, culture, égalité filles-garçon, emploi, orientation et formation, mobilisation, ...) vous semblent-elles plus importantes à traiter que d'autres ? Pourquoi ?

2. Cartographier l'existant – dans quel paysage agissons-nous ?

- Qu'est-ce que votre structure propose aux jeunes ? Quel processus d'accueil est mis en place ?
- Quelles propositions existantes connaissez-vous sur le territoire ? Pourquoi et comment faites-vous appel aux autres structures du territoire ? Certaines proposent-elles les mêmes choses aux jeunes ? Comment s'agencent ces propositions ?

3. Des idées à développer

- Qu'est-ce que selon vous permettrait de transformer la situation existante ?
- Comment pensez-vous que nous pourrions-nous y prendre ? Que peut la Cité éducative, selon vous ? Et ce Groupe thématique plus particulièrement ?

Quelques idées – inspirations ...

- ✓ **Si l'Université venait aux quartiers** : des expériences d'Universités populaires ([U2P8](#), [Université populaire de Bruxelles](#)) diplômantes proposent des formations par ateliers, groupes projets, recherche-action, formations interdisciplinaires à horaires adaptés sur un large éventail de thématiques : droit du travail, remise à niveau français et maths, langues vivantes, questions d'actualités et sciences sociales, analyse du marché du travail, etc. Ces universités populaires permettent à la fois de découvrir d'autres méthodes d'apprentissage où l'autonomie, l'expérience personnelle, la confiance sont très valorisées et de revenir parfois sur l'idée selon laquelle « les études ne sont pas faites pour moi ». Elles sont diplômantes et peuvent permettre d'accéder à des niveaux bac à bac+3 (DAEU, L3).
- ✓ **Un local géré par et pour les jeunes** sur le quartier pour encourager et accompagner leur autonomie, leur donner les moyens de s'organiser collectivement, avoir un lieu où il est plus facile de s'adresser à elles et eux, un espace qui soit en lien avec les institutions et structures sans être géré par elles.
([La Source](#) - St Nazaire, [Zizpa Gaztetxea](#) - Bayonne)
- ✓ **Une plateforme mobilité** – un espace pour travailler spécifiquement sur les questions de mobilité avec des personnes dédiées à l'information des jeunes, l'animation d'ateliers sur les transports publics, les mobilités sans permis, les possibilités de passer les différents permis, l'orientation vers des aides spécifiques, ... ([Plateforme Mobilité](#) proposée par l'Association Transition dans le 64)
- ✓ A l'image du Fonds de Participation des Habitants, il est possible d'imaginer **un appel à projet adressé directement aux jeunes des quartiers prioritaires de la ville** avec une procédure de dépôt simplifiée au maximum et appelant à des projets collectifs montés en autonomie sur une période donnée.
- ✓ **Propositions reçues** par différents partenaires :
 - **Ateliers d'architecture** – pourquoi pas pour participer au travail sur la nouvelle médiathèque ? – [Marie Bourquin A²C²](#)
 - Participation au montage/démontage du **festival EHZ** (Euskal Herria Zuzenean) – [EHZ](#) et [Zizpa Gaztetxea](#)
 - Projection du **film documentaire** et/ou de la **pièce de théâtre** jouée par les jeunes impliqués dans la Recherche-action « [Jeunes de quartier](#) » - Marie-Hélène Bacqué et Jeanne Desmoulin, suivi d'un échange entre les jeunes.

II. Compte rendu de la rencontre

Diagnostic collectif

Plusieurs précautions sont à noter avant de partager les constats et remarques échangés pendant cette rencontre. D'abord, il est important de rappeler qu'il ne s'agit pas d'un diagnostic instruit par une enquête et des éléments précis et que les participant.e.s à cette réunion ne sont pas représentatifs de l'ensemble des acteurs et actrices des quartiers prioritaires de la ville. Ces impressions et remarques partagées n'en sont pas moins importantes et intéressantes par la diversité des points de vue et l'expertise des professionnels en présence.

Ensuite, il semble nécessaire de souligner que la catégorie « jeunes » n'est pas une catégorie homogène et que le cadrage 16-25 ans présente un grand nombre de limites. Ces catégories sont proposées comme point de départ pour travailler ensemble, cela ne doit pas nous empêcher de penser l'avant et l'après, ni de garder en tête la grande diversité des parcours, des désirs, des besoins qui animent ces jeunes.

Les acteurs et actrices présent.e.s à cette première rencontre constatent collectivement que les jeunes entre 16 et 25 ans fréquentent peu les différents espaces socio-culturels du quartier et répondent en petit nombre aux propositions (nombreuses) qui leur sont faites. L'hypothèse de la défiance envers les institutions et les dispositifs est présente mais relativement faible pour un certain nombre d'acteurs et actrices qui se demandent plutôt s'il est question de méconnaissance, de manque d'informations auprès de ces jeunes ou si ces propositions passent à côté de quelque chose, ne suscitent aucune motivation et volonté chez ces jeunes.

Les éléments partagés par les participant.e.s concernant **les problématiques que peuvent rencontrer les jeunes** qu'ils et elles côtoient (souvent les plus fragiles par le biais des services sociaux ou les lycéen.e.s, donc les jeunes scolarisé.e.s) sont assez larges.

- Les questions de **santé** apparaissent à plusieurs reprises, du manque de sommeil à l'addiction, au mal-être et à l'isolement plus général. Plusieurs insistent sur la nécessité de se saisir des problématiques de **santé mentale**.
- L'**échec et/ou le décrochage scolaire** et plus généralement des activités extra-scolaires apparaît comme une question majeure pour les jeunes de ces âges-là. Les propositions de remobilisation et de réorientation, de la promo 16-18 (AFPA), aux différentes propositions de la Mission Locale, en passant par l'École de la 2^e chance semblent être des réponses pertinentes quand les jeunes les intègrent mais le paysage n'est peut-être pas assez lisible pour que les transitions s'opèrent simplement.
- Le **logement** est un sujet qui est revenu souvent dans les fiches proposées. Une problématique locale qui touche les plus vulnérables mais aussi et de plus en plus, les jeunes des classes moyennes.
- La **mixité de genre** constatée soit dans l'espace public, soit dans les différents lieux fréquentés apparaît très faible et à l'avantage des garçons.
- La **mobilité** est aussi un champ qui semble à explorer, au-delà d'aides matérielles d'accès aux transports collectifs et individuels, des barrières symboliques et psychologiques peuvent contraindre certains jeunes à peu quitter les quartiers, choisir de s'en éloigner le moins possible que ce soit pour l'emploi ou la formation.

- Ce sont a priori des jeunes qui rencontrent **des problèmes de précarité** plus tôt que d'autres. Ils et elles peuvent être soutien de famille et avoir une certaine obligation ou empressement à percevoir des revenus. Ce qui ne présume en rien de la multitudes des situations qu'ils et elles peuvent rencontrer et de la multitude des réponses qu'ils et elles y trouvent.

Les participant.e.s soulèvent aussi un ensemble de problématiques **du point de vue de leur structure** quant à la mobilisation des jeunes :

- Pour les associations et structures qui ne sont pas présentes sur les quartiers politique de la ville mais dont les activités pourraient intéresser et/ou particulièrement concerner les jeunes des quartiers, il est souvent question **de mise en relation avec les associations et partenaires locaux et de la difficulté d'entretenir des partenariats dans la durée.**
- Les associations et structures du quartier disent être parfois **sursollicitées par les propositions de projets** pour lesquels on leur demande d'orienter des jeunes dans des délais assez courts, ce qui nuit au sens que peuvent avoir ces projets.
- La question de la **lisibilité des propositions, dispositifs et autres possibles** revient régulièrement : il n'est pas toujours simple de se repérer dans l'écosystème des quartiers où les dispositifs peuvent avoir tendance à se juxtaposer. L'articulation des propositions est un enjeu fort pour l'ensemble des acteurs et actrices.

1ere tentative de cartographier l'existant

« La carte est le miroir de notre communauté, elle sert à montrer ce que nous apprenons et elle aide à comprendre le territoire. »³

8

A partir des éléments fournis par les participant.e.s sur chacune de leur structure, une première carte mentale disponible [ici](#) peut permettre un premier aperçu de l'écosystème local. Cette carte est à lire au prisme de la question du groupe de travail : la mobilisation des jeunes et non comme une carte représentative de l'ensemble des activités des quartiers. Par ailleurs, c'est une carte « mentale » au sens où elle ne rend pas (encore) compte de la géographie du territoire, des relations que cela facilite ou complique.

Cette carte à vocation à évoluer, toutes remarques et propositions d'évolution seront les bienvenues.

Légende :	
<p>Cercle noir : les quartiers prioritaires de la Ville</p> <p>Bulles vertes : les associations et structures d'éducation populaire</p> <p>Bulles Violettes : les services de l'Etat liés à la politique de la Ville</p> <p>Bulles Roses : les différents services sociaux</p>	<p>Bulles Bleues foncées : les établissements scolaires et de formation</p> <p>Bulles Bleues Claires : services et structures liés à l'emploi</p> <p>Post-it Jaunes : les dispositifs liés à la politique de la Ville</p> <p>Rectangles Jaunes : évènements majeurs des quartiers</p>
<p>Lien complet pour accéder à la carte : https://miro.com/app/board/uXjVMVha48Y=?share_link_id=383344563101</p>	

³ IAAFs Raimundo Kaxinawá cité par Renato Antonio Gavazzi, « Cartographie autochtone à Acre. Influencer les politiques publiques au Brésil », Comissao Pro-Indio do Acre, *Ceci n'est pas un Atlas*, Editions du commune, 2023, p.175. [article en ligne : [Cartographie autochtone à Acre \(editionsducommun.org\)](https://www.editionsducommun.org/)]

Des idées à développer

« Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas tes hommes et femmes pour leur donner des ordres, pour expliquer chaque détail, pour leur dire où trouver chaque chose. Si tu veux construire un Bateau, fais naître dans le cœur de ces hommes et de ces femmes, le désir de la mer. »⁴

L'idée n'était pas forcément ici de travailler à des actions très concrètes mais de prendre le temps de poser quelques idées et les questions qu'elles peuvent soulever dans leur conception et mise en œuvre. Plusieurs de ces idées semblent partagées largement et demanderaient sans doute d'approfondir la réflexion afin d'aller vers leur concrétisation.

- **Un lieu** : à la manière des gaztetxe, local autogéré par et pour les jeunes – littéralement « maison des jeunes » - très répandues au Pays Basque nord et sud, il s'agirait de dédier un espace aux jeunes du quartier. Il est donc question de leur faire confiance sur la gestion de cette salle et son maintien en tant qu'espace commun. Ce peut être un espace relais pour les travailleurs/ses socio-éducatifs afin de transmettre des informations importantes et s'appuyer sur les dynamiques collectives déjà à l'œuvre.

Plusieurs questions de fond se posent évidemment à l'idée d'un espace pour les jeunes : comment éviter la privatisation par quelques-un.e.s ? Comment s'assurer que les filles y prennent leur place pleine et entière ? Est-il nécessaire de nommer un adulte référent, qui soit à la fois une personne ressource pour le collectif de jeunes qui souhaiterait y organiser tel ou tel évènement, atelier, rencontre, ... et une personne garante de la continuité de la dynamique ? Quel équilibre trouver entre accompagnement et ingérence dans la prise en main puis la gestion quotidienne de cet espace ? Comment s'appuyer sur les expériences des Gaztete locaux, assurer une transmission par les pairs, des habitudes de fonctionnement collectif ? Enfin, en tant qu'acteurs et actrices des quartiers, comment être attentif/ves aux formes d'organisations collectives et d'initiatives « déjà-là » chez les jeunes pour les soutenir et les valoriser ?

La proposition de la part des jeunes en charge de l'organisation du **festival EHZ**, de pouvoir associer des groupes de jeunes du quartier au montage, démontage et fonctionnement du festival peut notamment être un espace de rencontres.

- Sans que la proposition soit spécifiquement discutée en groupe, l'idée d'une « **Bourse** » finançant des projets par et pour les jeunes est reprise et soutenue dans quelques écrits des participant.e.s. L'idée serait d'allouer une enveloppe à distribuer directement aux jeunes, en prévoyant un format aussi souple que possible et soutenant des projets montés de A à Z par un groupe de jeunes. Cette proposition va aussi dans le sens d'une valorisation et d'un soutien aux pratiques des jeunes et de leur accorder plus de confiance.

⁴ Antoine de St Exupéry, *Citadelle*, œuvre posthume et inachevée, publiée en 1948 chez Gallimard.

- Des missions de **Service Civique** plus accessibles et conçues comme de réels espaces d'implication dans la vie du quartier ou plus largement de son territoire. Une possibilité de prendre part au fonctionnement des structures qui font vivre le quartier et de découvrir, puis faire découvrir le tissu socio-culturel local.

Il est alors question, d'une part de s'interroger sur le coût pour les structures accueillantes – en termes financier et humain. D'autre part, comment faire en sorte que les jeunes du quartier s'intéressent à ces missions et y trouvent un réel espace de prise d'initiative et de sociabilité.

Beaucoup plus largement, l'idée de missions adaptées aux jeunes interrogent sur la possibilité de **donner aux jeunes, à partir d'un certain âge, des responsabilités au sein des structures et associations qu'ils et elles fréquentent**. Comment généraliser des pratiques bien connues par les associations sportives ou les accueils de loisirs qui accompagnent plusieurs jeunes au passage des diplômes d'animateur/trice.s ?

- Une **plateforme « mobilité »** apparaît comme une idée intéressante sans que soient détaillées les formes qu'elle pourrait prendre. Il est question de pouvoir centraliser les informations sur les transports publics, leur coût, accompagner dans la compréhension des trajets, pouvoir sensibiliser et s'initier aux mobilités « douces », connaître les aides disponibles pour les différents permis, etc.

La question de la **mobilité internationale** suit de près celle de la mobilité locale. Comment permettre aux jeunes des quartiers prioritaires de la ville de mieux connaître les possibilités de faire un séjour plus ou moins long à l'étranger pour découvrir un métier, une formation, rencontrer d'autres jeunes, et d'y avoir accès matériellement, puisqu'un ensemble d'aides existent.

10

- **L'aller-vers** : la question des moyens de la rencontre et de la communication avec les jeunes. Aller à leur rencontre à la plage, dans les transports en commun, dans les espaces qu'ils et elles fréquentent, faire preuve de créativité à leur adresse et utiliser les réseaux sociaux sont autant d'idées qui reviennent régulièrement dans la discussion. Il s'agirait peut-être de commencer par tenter de recenser les expériences en cours pouvant être inspirantes sur ces questions. Mais aussi de se donner les moyens de collectiviser ces démarches, améliorer la circulation des informations entre les acteurs et les actrices afin de mutualiser les expérimentations et de pouvoir soutenir concrètement celles des partenaires.

Parmi les idées écrites par les participantes : organisation d'escape game, visites des structures du quartier sous forme ludique, s'appuyer sur le conseil des jeunes, viser les transports en commun, les bars, les plages, ...

Une conclusion sous forme d'invitations à poursuivre

Il n'a pas été discuté de la manière dont nous pourrions poursuivre ces réflexions et travail partenarial. Dans l'idée que les projets à mener en 2023-2024 viennent des acteurs et actrices et ne soient pas qu'une sélection opérée par la coordinatrice de la Cité éducative et proposée au Comité de pilotage, nous avons trouvé qu'il serait sans doute intéressant de se retrouver pour concrétiser ensemble les idées ébauchées à la suite de ce premier constat partagé.

Voici donc une proposition de calendrier :

10 mai 2023	Jusqu'au 10 mai : je me tiens à votre disposition pour toute remontée d'idées plus ou moins précises de projets à mener pour la « mobilisation » des jeunes entre 16 et 25 ans sur l'année 2023-2024. La liste des projets remontés et réalisables pour l'année scolaire prochaine, vous sera transmise.
25 mai 2023 9h-12h	Les personnes intéressées pour construire du partenariat, porter un projet mais aussi soutenir collectivement la dynamique des actions 2023-2024, sont conviées à une 2^e rencontre le jeudi 25 mai de 9h à 12h pour travailler à la concrétisation de ces actions.
23 juin 2023	Les projets que nous choisirons de mener devront faire l'objet d'un dépôt de demande de subvention pour le 23 juin 2023 . Je me tiendrai à la disposition des porteurs de projets pour les accompagner dans cette dernière étape de formalisation des projets.